

BERNARD RÉMY – EMMANUEL FERBER

DÉCOUVERTE D'UNE NOUVELLE BORNE MILLIAIRE DE DIOCLÉTIEN
DANS LA CITÉ DE VIENNE, À CHIGNIN (SAVOIE)

aus: Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik 97 (1993) 272–274

© Dr. Rudolf Habelt GmbH, Bonn

DECOUVERTE D'UNE NOUVELLE BORNE MILLIAIRE DE DIOCLETIEN DANS LA CITE DE VIENNE, A CHIGNIN (SAVOIE)*

A la mémoire du professeur Marcel Le Glay

Dans le courant de l'année 1984, J.-F. Girard-Madoux, un viticulteur du hameau de Torméry relevant du village de Chignin (canton de Montmélian, arrondissement de Chambéry), a fait procéder à la démolition d'un mur de pignon de sa cave. En examinant les déblais de cette construction bâtie environ deux siècles auparavant, il eut la surprise de découvrir un petit bloc cylindrique inscrit qui avait été utilisé en remploi lors de l'édification de l'ancien mur. Intrigué, il décida aussitôt de le conserver.

C'est une colonne cylindrique de 28 centimètres de diamètre. Détruite dans sa partie inférieure, elle a actuellement une hauteur maximum de 32,5 centimètres. Le texte conservé est de cinq lignes. Peu profondément gravées sur un grès dur à gros grains, les lettres sont très érodées. Toutefois, en dépit de l'usure des caractères, notre lecture, faite à plusieurs reprises sous divers éclairages, semble tout à fait assurée. Voici le texte actuel de cette borne milliaire (Tafel Xa):

IMP CAES GAIIO VAL
DIOC[L]JETIANO INVIC
AVG·PIO FEL PONTIF
4 MAXIMO TRIB POTESṬ
ITER PATER PA[TRIAE]

- - -

Hauteur des lettres: 1.1: 3-4 cm.; 1.2: 3,5-3,7 cm.; 1.3: 3,5-4 cm.; 1.4 et 5: 3,5-3,8 cm.
Espace entre les lignes: 1. 1/2: 1,2 cm.; 1.2/3, 3/4, 4/5 et 5/6: 1,5 cm.

L.3: point rond de ponctuation - 1.5: consulté, W.Eck a mis en doute notre lecture de la formule ITER qui est peu apparente sur la photo; il préfère lire X ou peut-être COS; après un nouvel examen de la pierre, nous ne le suivrons pas - 1.6: on aperçoit l'extrémité supérieure de deux lettres qui pourraient être des A, des M ou des N.

* Au terme de cette étude, nous assurons de notre gratitude Jean-François Girard-Madoux qui nous a reçu à plusieurs reprises dans sa propriété pour étudier cette borne, Christian Seydoux, François Kayser et Chrystelle Laffin, qui ont longuement examiné la pierre et nous ont permis d'améliorer notre lecture, et bien sûr Antoine Chéné qui a réalisé avec son talent habituel la difficile photo de cette colonne par périphotographie, un procédé dont il est l'inventeur.

Une première version de ce texte a été présentée à Nîmes, le 8 octobre 1992, à l'occasion du Xe Congrès International d'Epigraphie grecque et latine. A.Chastagnol, M.Christol et G. Di Vita-Evrard ont bien voulu nous faire des remarques dont nous avons tiré ample profit.

La mise en page de l'inscription est très médiocre (lettres initiales non alignées, texte peu équilibré). Souvent mal formés et très irréguliers, les caractères sont de type capital, mais avec des réminiscences d'écriture cursive, comme les R très étroits, les S inclinés et les T avec une haste horizontale très courte.

Imp(eratori) Caes(ari) Caio Val(erio)
 Dioc[Il]etiano Invic(to)
 Aug(usto) Pio Fel(ici) pontif(ici)
 4 maxim[us] trib(unicia) pote[st]at[is]
 iter(um) pater[is] p[at]riae[rum] ---

A l'empereur César Caius Valerius Dioclétien, Invincible, Auguste, pieux, heureux, grand pontife, revêtu de la puissance tribunicienne pour la deuxième fois, père de la patrie ...

Cette borne milliaire est la première colonne itinéraire romaine découverte dans le département de la Savoie. Elle est datée par la deuxième puissance tribunicienne de l'empereur Dioclétien de la période comprise entre le 1er janvier et le 31 décembre 285.¹ Toutefois, comme Carin resta le maître de l'Occident jusqu'à sa défaite et à sa mort à la bataille du Margus, en août ou septembre 285,² il est assuré que la pierre n'a pu être mise en place avant cette date. Nous pouvons donc resserrer la fourchette de datation aux derniers mois de l'année 285 (septembre-décembre). Rédigée au datif pour les quatre premières lignes, puis fautivement au nominatif à la dernière ligne conservée, cette inscription se présente sous la forme d'une dédicace à Dioclétien. Plus qu'une simple colonne itinéraire, ce nouveau texte est en fait un acte de loyalisme politique, un témoignage de la reconnaissance du nouveau prince par les autorités de la cité qui avaient la charge de l'entretien des voies, gravé fort peu de temps après sa prise de contrôle de l'Occident.

Même si l'indication de la "tête de route" a disparu dans la cassure de la pierre, il est indubitable que la distance, probablement indiquée sur la pierre, devait être comptée à partir de la ville de Vienne, capitale de l'ancienne cité des Allobroges, et que ce milliaire jalonnait la voie romaine qui allait de Milan à Vienne. Dans l'ensemble assez bien connue par les divers itinéraires routiers et l'archéologie, cette importante route n'avait jusqu'alors livré qu'une, peut-être deux bornes milliaires sur le territoire français, dans la proche banlieue de Vienne.³

¹ Comme on le sait depuis la publication par T.C.Skeat d'un papyrus de Panopolis, en Egypte (P.Beatty Panop., 2, 162-163 et 260-261 (p. 82 et 98)), le dies imperii de Dioclétien est le 20 novembre 284 (voir X.Loriot, dans BSNF, 1973, p. 71-75 et A.Chastagnol, dans Mélanges de numismatique, d'archéologie et d'histoire offerts à Jean Lafaurie, Paris, 1980, p. 75-82).

² Le seul indice que l'on ait pour dater la mort de Carin est constitué par la mention du Chronographe de 354 selon laquelle Carus et ses fils ont régné pendant deux ans, onze mois et deux jours (voir P.Meloni, *Il regno di Caro, Numeriano e Carino*, Cagliari, 1948, p. 171, note 183).

³ Un milliaire de cette voie, gravé sous Constantin dans les années 307-310, a été découvert à Saint-Clair-de-la-Tour (Isère) (CIL XVII 100 a et b). Selon I. König, *Die Meilensteine der Gallia Narbonensis. Studien zum Strassenwesen der Provincia Narbonensis*, Berne, 1970, p. 49 n° 106, un autre milliaire de Constantin trouvé à Vienne pourrait appartenir à la même voie (CIL XVII 101).

Les milliaires de Dioclétien et des empereurs de la première tétrarchie sont très rares dans les Gaules et les Germanies, puisque, sur les 676 bornes recensées par G.Walser, seulement huit portent leur nom.⁴ C'est un total très faible qui renforce encore l'intérêt de la découverte de ce texte qui est la deuxième colonne itinéraire de Dioclétien découverte sur le très vaste territoire de la cité de Vienne.

Sans être franchement irrégulière, la titulature de Dioclétien sur ce nouveau milliaire est quelque peu fautive. Nous avons déjà noté l'emploi successif du datif et du nominatif, mais on attendrait aussi que la séquence INVIC. AVG. vienne après PIO FEL. et non avant. Toutefois, de telles erreurs ne sont guère surprenantes sur des milliaires, surtout à cette époque. Il faut aussi noter la formulation TRIB. POTEST. ITER qui nous paraît tout à fait assurée. Elle est certes parfaitement correcte, mais son emploi est exceptionnel sur les bornes milliaires et même sur les inscriptions gravées en l'honneur des empereurs où le nombre des puissances tribuniciennes est ordinairement mentionné en chiffres et non pas en lettres.⁵

Université de Savoie

Bernard Rémy
Emmanuel Ferber

⁴ Quatre inscriptions de Martigny (CIL XVII 111), Monthey (CIL XVII 118) et Versvey (CIL XVII 120 ba) et Bourges (CIL XVII 482) sont au nom de Dioclétien et Maximien, quatre d'Arras (Ardèche) (CIL XVII 173 a), Nîmes (CIL XVII 242), Champlieu (CIL XVII 524) et Altrip (CIL XVII 613), au nom du seul Dioclétien.

⁵ Sur tous les milliaires des Gaules et des Germanies, nous n'avons trouvé qu'un seul autre exemple, à Heidelberg, en Germanie supérieure sur une colonne gravée en 220, au nom d'Elagabale (CIL XVII 636). Voir aussi près de Rapidum, une inscription (milliaire?) en l'honneur de Trajan Dèce datée de 250 (CIL VIII 22549).



Meilenstein aus Vienne